

# LE FIGARO et vous



Breitling

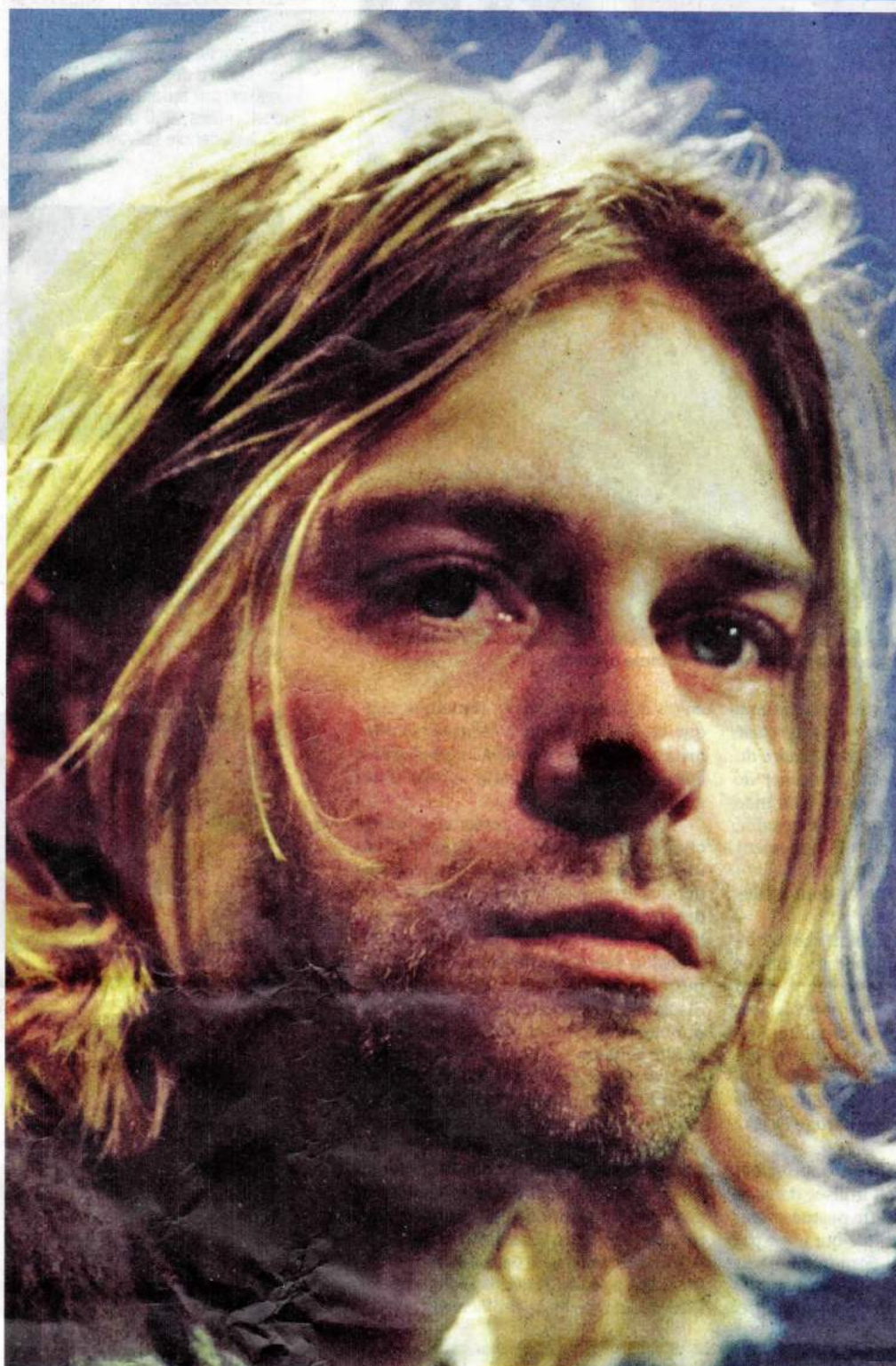


TAG Heuer

**HORLOGERIE**  
LES MONTRES  
DE SPORT SOIGNENT  
LEUR DESIGN **PAGE 31**



**VIN**  
RENCONTRE AVEC MARC  
PERRIN, LE VIGNERON  
D'ANGELINA JOLIE  
ET DE BRAD PITT **PAGE 33**



## Kurt Cobain le dernier enfant du rock

Pour les vingt ans de sa disparition, une exposition de photos à Paris et plusieurs publications célèbrent cette figure romantique, emblème du grunge et héros maudit de la jeunesse. **PAGE 28**

# Kurt Cobain, icône malgré lui

**MUSIQUE** Vingt ans après son suicide, le leader de Nirvana reste l'objet d'une forte dévotion. Il incarne la légende d'un mouvement qui ne s'imaginait pas vieillir.

**E**n 2000, sur la couverture des deux tomes de la première édition du *Dictionnaire du rock*, Beatles et Rolling Stones se partageaient la vedette. Au frontispice de la nouvelle version de l'ouvrage, qui vient de paraître (Éditions Robert Laffont, collection « Bouquins »), Jimi Hendrix et Kurt Cobain les ont remplacés. Deux guitaristes gauchers de Seattle certes, mais surtout deux légendes du rock disparues à l'âge de 27 ans.

OLIVIER NUC  
onuc@lefigaro.fr

Deux héros absolus de cette musique, transformés en symboles des promesses de liberté et d'intensité que véhicula longtemps cette culture, devenue plus institutionnelle au tournant du nouveau siècle (*lire ci-dessous*). Dans son remarquable ouvrage intitulé *Retromania* (Éditions Le Mot et le Reste), le critique musical Simon Reynolds faisait le constat que la musique populaire était condamnée à se répéter à l'envi. Comme si rien ne pouvait dépasser ce qui avait été produit en une cinquantaine d'années, depuis le milieu des années 1950 jusqu'au début des *nineties*.

Pour beaucoup, Kurt Cobain, qui s'est donné la mort le 5 avril 1994 à son domicile de Seattle, incarne la figure de la dernière rock star. Dans les deux décennies qui ont suivi sa disparition, l'homme s'est mué en véritable icône, incarnation d'une pureté artistique pas encore gangrenée par l'argent. « *Cobain a acquis un statut qui dépasse celui d'une grande star pour accéder à ce que représente Bob Marley, dans le sens où on a presque oublié*

*qu'ils faisaient de la musique pour en faire des emblèmes* », explique le photographe Youri Lenquette, qui fut proche du groupe. Son exposition « *The Last Shooting* » atteste de leur proximité. « *Le soir du vernissage, j'ai été approché par des jeunes de 25-30 ans qui me disaient que c'était la première fois qu'ils rencontraient une personne qui avait connu Cobain* », confie l'homme qui a vu l'homme. Plus encore que Jim Morrison ou Janis Joplin, emportés eux aussi dans la fleur de l'âge, Cobain représente aujourd'hui la figure archétypique de l'artiste disparu jeune avec des promesses non tenues.

## « Figure de l'antistar »

De son vivant, cet enfant de la classe populaire américaine élevé par des parents divorcés était déjà considéré comme un héros, à son corps défendant. Après avoir détrôné Michael Jackson à la première place des hit-parades avec l'album *Nevermind*, Kurt Cobain et ses deux complices (Dave Grohl et Krist Novoselic) étaient considérés comme de véritables bêtes de foire, sujets de toutes les attentions. « *Le paradoxe, c'est qu'il avait tout fait pour devenir une rock star et qu'il a détesté ça au moment de le devenir* », ajoute la journaliste Laurence Romance, qui fut proche du groupe.

Pas à un paradoxe près, Kurt Cobain, qui protégeait farouchement son indépendance et se méfiait de la presse institutionnelle, avait confié à Michael Azerrad - un collaborateur du puissant *Rolling Stone* - le soin de signer la biographie officielle du groupe. Cette ambivalence vis-à-vis de la célébrité et du succès, Cobain la portera en lui jusqu'à la fin de sa vie. Incapable de cynisme, il se dé-



De son vivant, Kurt Cobain était déjà considéré comme un héros. RUE DES ARCHIVES

battrait avec les impératifs du système avec un bel acharnement. « Il avait refusé l'invitation à se produire dans le cadre du festival Lollapalooza pour un cachet de 9 millions de dollars », explique Laurence Romance. Une décision impensable aujourd'hui, alors que l'effondrement des ventes de disques a contraint les artistes à courir le cachet et à donner des concerts en permanence.

Et si l'image de Kurt Cobain était associée à une époque à laquelle les affaires n'avaient pas encore totalement dicté leur loi ? « Le contexte était radicalement différent d'aujourd'hui », complète Romance, qui réalisa une des dernières interviews filmées du groupe, en août 1993. « Pour moi, Kurt Cobain est la figure de l'antistar, celui qui a eu le courage de dire non. »

À l'heure où le moindre groupe se bat pour que sa musique soit utilisée dans un contexte publicitaire, cette posture revêt une dimension romantique qui n'est pas pour rien dans le culte dont le chanteur et guitariste fait l'objet. « C'était un gars timide et réservé qui éprouvait des diffi-

cultés à parler en public, témoigne Lenquette. Il avait du mal à encaisser la célébrité, ce qui pose problème quand on est considéré comme le porte-parole d'une génération. »

Amy Winehouse, retrouvée morte chez elle à 27 ans elle aussi, ne sera jamais un objet de culte aussi forcené que le leader de Nirvana. Si la scène rock a engendré beaucoup de groupes et d'artistes passionnants en vingt ans, nul n'a la dimension héroïque de Kurt Cobain, qui porte en lui les stigmates d'un monde disparu et les idéaux d'une génération dont les rêves se sont fracassés sur la dure réalité actuelle. « Aujourd'hui, la machine marketing est devenue si puissante qu'elle avale n'importe quoi au bout de six mois », conclut Youri Lenquette à propos de cet autre poison mortel. Et de Bob Dylan à Mick Jagger, en passant par Jimmy Page ou Paul McCartney, les stars vieillissent comme tout le monde ; mieux que tout le monde, serait-on tenté de dire... ■

« The Last Shooting », Galerie Addict (Paris III<sup>e</sup>), jusqu'au 21 juin. Nirvana, l'histoire illustrée, Éditions Place des Victoires.